

Récits de filiation : analyse et création

A partir des années huitante du siècle passé, un genre littéraire n'a cessé de se développer pour occuper aujourd'hui une place centrale dans l'espace littéraire francophone : le récit de filiation. Les auteurs consacrent leurs récits à une ou plusieurs figures familiales parfois encore vivantes, souvent disparues. Certains récits dévoilent un secret de famille, d'autres rendent hommage à des parents disparus. Certains auteurs restent au plus près des archives familiales et de la vérité historique, d'autres recourent à la fiction pour donner aux disparus une existence littéraire.

La partie analytique du travail de maturité (une dizaine de pages) portera sur un auteur vivant dont on étudiera un récit de filiation.

Parmi les auteurs et les livres possibles, on peut citer (mais cette liste n'est pas exhaustive) : Christophe Boltanski, *La Cache*, Delphine de Vigan, *Rien ne s'oppose à la nuit*, Annie Ernaux, *La Place* et *Une femme*, Philippe Grimbert, *Le Secret*, Yvan Jablonka, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, Daniel Maggetti, *Chambre 112*, Jérôme Meizoz, *Morts ou vifs* et *Père et passe*, Romain Buffat, *Schumacher*, Olivia Ruiz, *La Commode aux tiroirs de couleurs*, Lydie Salvayre, *Pas pleurer*, Valérie Zanetti, *Jacob, Jacob*.

En contrepoint plus personnel et créatif au travail d'analyse littéraire, les élèves rédigeront un court récit de filiation (une dizaine de pages également) consacré à un membre de leur famille, à partir d'un objet, d'une photographie, de souvenirs personnels ou du témoignage d'un tiers.